

L'ÉTOILE DU NORD

D'un éclat vif et doux
Mais ses bienfaits publics



Mon œil la voit briller :
Qui les peut calculer ?

Journal Hebdomadaire, -- Agriculture, Colonisation, Commerce et Industrie.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur.

NO. 47

JOLIETTE, 9 MAI 1885.

50 Cts. Par Année

Nos Sauvages.

Le gouvernement de la Puissance a dépensé beaucoup pour maintenir les sauvages en paix. D'année en année, depuis 1872 on est témoin d'un accroissement extraordinaire dans le montant des octrois consacrés à cette fin. C'est ainsi que de soixante mille piastres qu'ils étaient en 1872 ils se sont élevés, pour 1883, à au delà d'un million de piastres.

La chasse qui a été longtemps le seul moyen de vivre des indiens diminue sensiblement. On ne réussit pas à les faire travailler et ils sont difficiles à civiliser. Encore faut-il que le gouvernement continue à les traiter avec une justice et une générosité dont ils ne sont pas reconnaissants et qui coûtent pourtant bien cher au pays. Ces enfants des prairies nous font la loi et nous sommes bien forcés de nous soumettre à leurs caprices.

La neige et les fleurs

A gros flocons tombait la neige.

—Quelle cruauté ! s'écrièrent aussitôt une foule de petites fleurs et de jeunes pousses : juste au moment où le soleil commençait à briller et où notre corolle s'entr'ouvrait sous ses rayons bienfaisants !

Mais la neige tombait, tombait toujours, et l'une après l'autre étouffait leurs plaintes sous son lourd manteau.

Bientôt toute la terre est blanche. Le sombre vent du nord se met à souffler ; la neige se durcit, les rivières se gèlent, et, aux premiers bruits joyeux qui annonçaient à la nature le réveil du printemps, succède le silence glacé de l'hiver. Mais voici le beau temps revenu ; un vent plus doux réchauffe l'atmosphère, les rivières retrouvent leur liberté, la neige fond, elle descend, elle pénètre lentement la terre.

—Adieu, dit-elle aux petites fleurs et aux jeunes pousses, adieu ! Je vous ai garanti du gel et du froid ; ma tâche est finie. Maintenant, je descends dans la terre afin que vos racines y trouvent à la fois la fraîcheur et la sève. Quand vous jouirez de ces biens et que vous serez dans la plénitude de la beauté et de la force, pensez à moi. Vous m'avez reçue avec des reproches et des plaintes comme une ennemie, et pourtant j'étais l'amie fidèle dont l'aspect est sévère, mais dont la présence est un bienfait.

Lettres funéraires faites et livrées sous une heure d'avis, à ce bureau.

DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS



Parmi les juifs que Nabuchodonosor, roi d'Assyrie avait emmenés en captivité se trouvaient quatre jeunes hébreux, tous issus de la race royale de Juda : c'étaient Daniel, Azarias, Mizaël et Ananias. Au milieu des persécutions de tout genre, des exemples pernicieux auxquels étaient en butte la vertu des quatre héros, ceux-ci n'en conservèrent pas moins intacts leur foi et leur culte pour le vrai Dieu. Le roi ne tarda pas cependant à reconnaître la profondeur de leur sagesse et en fit ses conseillers intimes. Cette prédilection excita contre les jeunes hébreux la jalousie des favoris du roi. Ils furent accusés des crimes les plus odieux et trois d'entre eux furent condamnés à être jetés dans une fournaise ardente pour avoir refusé d'adorer la Statue du roi : ce furent Ananias, Misaël et Azarias. L'on sait par quel miracle, Dieu préserva des fidèles serviteurs des atteintes du feu dévorant, et comment les bourreaux furent consumés par les flammes qu'ils avaient eux-mêmes allumées pour satisfaire leur envie et leur vengeance.

De son côté, Daniel n'ayant pu échapper à l'ambition et à la haine des officiers du roi fut condamné à être jeté vivant dans une cage où se trouvaient sept lions affamés. Daniel confiant dans la toute puissance du Dieu de ses pères entra dans la fosse aux lions. Le roi et la reine avaient voulu être les témoins de l'affreux spectacle, et à travers une grille qui leur permettait de voir ce qui se passait dans la fosse, ils attendaient avec une cruelle

impatience le déchainement des lions sur la pauvre victime. Quel ne fut pas leur surprise lorsqu'ils virent les bêtes féroces se coucher respectueusement devant le serviteur de Dieu et lui lécher amicalement les pieds et les mains. Durant six jours entiers, Dieu nourrit miraculeusement le Saint Prophète et le préserva de la fureur des lions. Le monarque, saisi d'étonnement fit jeter dans la fosse les ennemis de Daniel, qui furent aussitôt dévorés.

Ouverture de la navigation.

La navigation a été ouverte mardi dans le port de Montréal. Le *Terrebonne* est arrivé mercredi matin vers neuf heures, et a commencé son service dans l'après-midi.

Le *Chambly* et le *Trois-Rivières* sont dans le port depuis jeudi matin.

La ligne de Québec a été ouverte jeudi soir à sept heures.

Le *Laprairie* est arrivé mardi après-midi à deux heures et a commencé ses voyages réguliers.

Echo des Etats-Unis.

Un Correspondant de Spencer Mass. vient de nous apprendre que les cordonniers sont en grève et qu'ils sont au nombre de 600, tous déterminés à continuer jusqu'au bout leur entreprise. Ils ont deux assemblées par jour, à 10 hrs a. m. et à 4 hrs p. m. Le but de cette grève est d'obtenir une augmentation de vingt-cinq pour cent. Des comités sont nommés pour chaque manufacture, et les patrons offrent une augmentation de 12½ pour cent ; mais tout est refusé, et les grévistes persistent dans leur demande.

L'imbroglio Anglo-Russe.

Il paraît maintenant assez probable que nous n'aurons pas à déplorer de conflit sanglant entre l'Angleterre et la Russie. La guerre, qui semblait si imminente, remet tranquillement son épée au fourreau, pour laisser aux pourparlers diplomatiques le soin de régler les difficultés survenues entre les deux nations. La Russie a rappelé ses portes avancées, et la question de frontière sera soumise à un arbitrage.

La révolte du Nord-Ouest

UNE AUTRE BATAILLE

Le Col. Otter attaque la bande de Poundmaker

Sept volontaires de tués et douze blessés

Les Sauvages perdent 50 guerriers

L'ENGAGEMENT DURE 7 HEURES

Le massacre du lac à la Grenouille confirmé par le R. P. Lacombe

Winnipeg, 5—Une dépêche de Saskatchewan Landing, via Swift Current, mande qu'un courrier arrivé ce soir de Battleford annonce qu'une bataille a été livrée aux Sauvages de la réserve de Poundmaker, dimanche dernier.

Une colonne volante, composée de 300 hommes, sous le commandement du colonel Otter, a attaqué les sauvages qui étaient au nombre de 600, à cinq heures du matin. Le combat a duré jusqu'à midi. Du côté du colonel Otter il y a eu 7 hommes de tués et 12 blessés; et du côté de l'ennemi 50 hommes tués ou blessés.

Le colonel Otter a parcouru 70 milles et livré la bataille dans un espace de trente heures.

Les troupes ont déployé une bravoure admirable.

LISTE DES TUÉS ET BLESSÉS.

Caporal Laurie, tué.

Caporal Sleight, tué.

Trompette Burke, tué.

Ces trois militaires faisaient partie du corps de la police à cheval.

Soldat Osgood, tué.

Soldat Rodgers, tué.

Soldat Dobbs, tué.

Chiron Faulkner, de la compagnie "C," de Toronto, tué.

Les blessés sont :

Sergent McLeod, police.

Batterie "B" de Kingston.

Lieutenant Pelletier.

Sergent Caffrey.

Caporal Morton.

Canonnier Reynolds,

Sergent-major Jackson, compagnie "C."

Winter et McCuilken, tirailleurs.

"Queen's Own," Toronto.

Sergent Cooper.

Soldats Nery et Watts.

Gilbert, volontaire, de Battleford.

Winnipeg 5—Une dépêche de Calgary mande que les guides du révérend M. McDougall, avaient devancé le général Strange dans sa marche vers le Nord, sont de retour d'Edmonton. Ils ont quitté Edmonton mardi matin. Le général Strange à la tête de l'aile droite du 65^{me} bataillon n'était qu'à deux jours et demi de marche d'Edmonton lorsqu'ils l'ont rencontré; l'aile gauche du bataillon, sous le commandement du capitaine Perry était à une journée de marche en arrière.

Depuis on annonce que l'aile droite du bataillon est arrivé à destination, jeudi soir. De gran-

des réjouissances ont eu lieu à Edmonton où la panique avait été aussi forte qu'à Battleford. Mgr Taché a reçu une dépêche disant que le R. P. Fourmand avait été tué à Batoche par les sauvages pour avoir refusé de leur donner l'absolution parce qu'ils s'étaient révoltés.

Winnipeg, 5—Les dépêches d'Edmonton annoncent que les colons de ce district ont été terrifiés par les récents événements. Le fort Saskatchewan est bien peu fortifié. Il n'y a pas de canon et seulement vingt-cinq carabines.

Cent femmes et enfants se seraient trouvés à la merci des sauvages, s'il y avait eu un soulèvement avant l'arrivée des troupes.

La colonie du Lac au Castor a été pillée par les Stonies, les plus belliqueux des Sauvages du Nord-Ouest ainsi que le poste de la Cie de la Baie d'Hudson, mais il n'y a eu personne de massacré.

Au Lac à la selle et aux Montagnes de la paix, les provisions du gouvernement ont été saisis et sur le sentier principal d'Edmonton à Calgary, les pillards se sont emparés de charriots de provisions.

Des dépêches de Victoria confirment encore une fois la nouvelles du massacre du Lac Grenouille. Les deux prêtres ont été tués parce qu'ils priaient pour les mourants. Cinq hommes qui construisaient un moulin au même endroit ont aussi été massacrés. Six autres n'ont dû leur salut qu'à la fuite.

Ces outrages ont été accomplis par la bande de Gros-Ours. Des Métis ont dit on acheté des sauvages Mme Delaney et une autre femmes blanche pour en faire leurs femmes.

Le Rev. M. Quinn, missionnaire de l'église d'Angleterre, a été dévalisé par les sauvages mais renvoyé sans aucun mal à Fort Pitt.

On a reçu, au sujet de la bataille de l'Anse au Poisson, de nouveaux détails qui font voir que les volontaires ont, dans cette circonstance, fait preuve d'un sang froid et d'une bravoure remarquables.

Ils ont délogé l'ennemi de ses positions l'un après l'autre, et, finalement, sont restés maîtres du champ de bataille. Les insurgés se sont réfugiés dans un bois, de l'autre côté de l'anse, et se sont sauvés durant la nuit, emportant leurs morts et leurs blessés.

Saskatchewan Landing, 6—Des nouvelles plus récentes de la bataille livrée par le colonel Otter annoncent que les Sauvages se sont battus avec beaucoup de sang-froid et de bravoure, mais ils étaient mal armés. Plusieurs Sauvages ont pris part au combat et ont fait preuve d'autant de courage que les guerriers eux-mêmes. Bien que harassés de fatigue, après leur longue marche, les soldats, sous le commandement du colonel Otter, se sont battus sans relâche pendant sept heures; les Sauvages cessèrent alors le feu et se retirèrent à quelque distance de là. Le colonel Otter en profita pour retirer ses troupes et leur permettre de prendre du repos et des rafraichissements. On croit que le premier coup est porté et que nous aurons maintenant une guerre longue et sanglante.

Les troupes de Québec

Le 87^{me} bataillon de Québec et le 17^{me} bataillon de Lévis seront appelés prochainement à faire le service de garnison.

Traverse de Clarke, 5—Le *Northcote* est arrivé ici hier après midi. Après avoir débarqué deux compagnies du 40^e bataillon, le vapeur est parti pour le camp du général Middleton.

Il y a à bord du *Northcote* deux compagnies

du bataillon Midland, sous le commandement du colonel Williams, qui vont rejoindre les troupes du général Middleton, à 25 milles d'ici. Il est probable que le général Middleton va pousser de l'avant sans retard.

Le R. P. Lacombe dit que Quinn et Delaney furent invités par les sauvages à parler, mais les sauvages firent feu sur eux avant qu'ils aient ouvert la bouche pour parler. Le R. P. Fafard se rendit auprès des cadavres pour réciter des prières pour le repos de leur âme, mais il reçut une balle en pleine poitrine et le Rév Père Marchand qui courut au secours de son confrère eût le même sort.

Les autres personnes se réfugièrent dans la maison des pères, mais les hommes furent mis à mort et les femmes faites prisonnières.

Les cadavres des victimes furent traînés dans un même appartement, on jeta du pétrole dessus, et l'on y mit le feu. Le tout fut réduit en cendres en quelques instants.

Winnipeg 6—Les funérailles des militaires tués au combat de l'Anse aux Poissons ont eu lieu aujourd'hui.

Dix mille personnes ont assisté à la cérémonie.

Sur tous les édifices publics les pavillons avaient été mis en berne. Les cloches ont sonné le glas funèbre pendant le défilé du cortège.

Winnipeg, 6.—Le 65^{me} a reçu ordre de quitter Edmonton pour Fort Pitt.

ECHOS DU JOUR

Enfin, voilà la navigation ouverte. Le cinq mai! C'est le cas de dire que mieux vaut tard que jamais. C'est le *Laprairie* qui a l'honneur d'être entré le premier dans le port de Montréal, en l'an de grâce (ou de disgrâce) 1885.

Les soldats du "Montreal Garrison Artillery" partiront pour le Nord-Ouest aujourd'hui.

L'armée canadienne, au 31 décembre 1884, se composait, suivant le rapport annuel du ministre de la milice et de la défense, de 37,037 hommes, se divisant, par provinces, de la manière suivante :

	Hommes.
Ontario.....	16,732
Québec.....	11,912
Nouveau-Brunswick	2,506
Nouvelle-Ecosse.....	3,646
Manitoba.....	607
Colombie Anglaise.....	270
Ile du Prince-Edouard.....	617
Collèges militaires.....	746
Total.....	37,036

La division, par armes, est comme suit :

	Hommes.
Cavalerie.....	1,987
Artillerie de campagne.....	1,440
Do de place.....	2,472
Génie.....	245
Infanterie.....	30,894
Total.....	37,036

Nous apprenons avec douleur la mort de M. J. A. Labadie, Ecr. N. P., arrivé mardi à Montréal, à l'âge de 79 ans et 11 mois. On nous dit que c'était un des plus anciens citoyens de Montréal. Il était le beau-père de M. I. Mercier de cette ville.

Nos condoléances à la famille éplorée.

RENAUD, DURET & CIE.
 — IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE —
 Cigares Domestiques et de la Havane, Tabacs, Pipes en Ecume de Mer et en Bruyere et tous les articles de Tabacolistes.
 — No 230, RUE ST. LAURENT, MONTREAL. —
Enseigne du Guerrier Indien.



Remèdes pour tous

A la portée de toutes les bourses

Mme E. DESROCHERS,

DÉPOT GÉNÉRAL :

Nos 62 & 64, RUE SAINT-LAURENT.

Offre au public ses remèdes brevetés dont l'efficacité est reconnue par les personnes les plus compétentes.



ENREGISTRÉ

SON SIROP DE MIEL est le meilleur remède contre la toux, rhumes, coqueluches, les affections des bronches, des poumons et de la gorge.

Les enrrouements, extinctions de voix se guériront rapidement par son usage.



ENREGISTRÉ

L'EAU POUR les YEUX dont elle est seule propriétaire, est reconnue comme unique dans son genre. Elle fait disparaître rapidement toutes les inflammations des organes visuels chroniques ou passagères.



ENREGISTRÉ

REMEDE SOUVERAIN contre le choléra, diarrhée, dysenterie et affections des intestins est employé avantageusement dans tous ces cas par toute personne indistinctement, quelqu'en soit l'âge ou le tempérament,

Prix les plus modérés, en gros et en détail. Dépôts dans les pharmacies et épiceries.

MARCHE DE JOLIETTE.

Samedi, 2 Mai 1885.

FARINE.

	3 cts.	4 cts.
Fleur de blé par 100 lbs	2 35	2 50
Fleur de seigle do.....	1 50	1 80
Fleur de blé-d'Inde do.....	1 60	1 80
Fleur de sarrasin do.....	1 90	2 00
Fleur d'avoine do.....	2 00	2 25

GRAINS.

Avoine par minots.....	0 35	0 40
Orge par 50 lbs	0 60	0 70
Blé par minots.....	1 25	1 30
Pois par minots.....	0 75	0 80
Sarrasin 50 lbs.....	0 55	0 60
Seigle	0 60	0 70
Blé d'Inde do	0 60	0 80
Graine de lin par minot.....	1 00	1 25
Graine de mil.....	2 00	2 10
Graine trèfle par lbs.....	0 10	0 12
Graine de trèfle blanc	0 15	0 18

VIANDES.

Lard par 100 lbs.....	6 00	6 50
Lard frais par lbs.....	0 07	0 08
Lard salé.....	0 10	0 11
Bœuf par lbs.....	0 06	0 08
Mouton par lbs.....	0 06	0 08
Agneau par quartier	0 60	0 70
Veau do do.....	1 00	1 25

VOLAILLES ET GIBIERS.

Poules par couple.....	0 80	0 90
Poulets do do.....	0 50	0 60
Dinde do.....	2 00	2 50
Oies do.....	1 00	1 20
Perdrix par couple.....	0 00	0 00

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 mits).....	0 45	0 50
Navets par minot	0 30	0 40
Carottes	0 40	0 50
Oignons par minot.....	0 90	1 00
“ par tresse	0 07	0 08
Ail par tresse.....	0 08	0 10
Fèves par minot.....	1 25	1 50
Choux (la pomme).....	0 03	0 05
Noix par minot	0 40	0 50
Pommes par minot.....	1 00	1 25

LAITERIE ET DIVERS

Beurre frais par lbs.....	0 15	0 18
do salé do.....	0 12	0 16
Œufs par douzaine.....	0 14	0 15
Saindoux par lbs.....	0 15	0 00
Sucre par lbs.....	0 08	0 09
Sirop d'érable par gallon.....	0 65	0 75
Miel par livre	0 10	0 12
Laine par livre.....	0 35	0 40
Laine en écheveau par lbs.....	0 60	0 70
Savon.....	0 00	0 08
Peaux par livre.....	0 05	0 06
Foin par cent bottes.....	6 00	7 50
Foin par botte.....	0 07	0 08
Paille par botte.....	0 04	0 05
Etoffe la verge	0 00	0 80

B. ROBERT,

Clerc du Marché

Excellente occasion.

Les personnes qui désirent se procurer un bon piano et à bon Marché, devront s'adresser immédiatement à Dame Veuve Isidore Gervais, au Palais de justice, Joliette.

BARRE & CIE.,

MARCHANDS DE VINS CANADIENS,

Nos. 186 & 188, rue des Fortifications,

MONTREAL.

SPECIALITES :

Champagne mousseux, Champagne sec, Haut Sauterne, Bourgnagne Canadien, Vermouth, Vin blanc, Sherry, St-Emilion, Sauterne Junina, Chateau Margaux, Malaga, Oporto, Sicile, St-Julien, Medoc, etc., etc.

Bitter St-Jean-Baptiste :

Un Vin d'appétit, Médicinal et rafraichissant. Les Marchands de la campagne sont invités à venir goûter nos vins et à nous honorer de leurs commandes.

NOUVEAU FER

A REPASSER

BREVETÉ

du Capt. CHAGNON.

Premier Prix

A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1884.



La plus belle invention du siècle. Ce fer se chauffe sur une lampe ordinaire ou sur un bec de gaz. Rien de plus économique.

Chaque fer à repasser.....\$1.50

La lampe..... 0.50

On demande des agents dans toute la Puissance. Seul Agent à Joliette, J. O. Pagé.

J. U. Foucher,

Seul Propriétaire,

17 & 19, rue St-Jacques, Montréal.



AND ALL COMPLAINTS
 MALARIAL THE GREAT INVIGORATING TONIC OF THE DAY

JOSEPH DOMPHOUSSE,
 BRASSEUR.
 No 31, RUE ST JEAN BAPTISTE.
 MONTREAL.

Agent général pour les deux célèbres brasseries de Toronto: Reinhard & Cie., Bock & Lager Bière Severn's Ale & Porter.

VIGEANT & DESPAROIS,
 MANUFACTURIERS
 ET IMPORTATEURS DE
 Pelleteries, Bretelles,
 Chapeaux Mous et Durs,
 NOS. 298 & 300, RUE ST-PAUL,
 MONTREAL.

Grand Roman de cape et d'épée

LE BOSSU

Ou le Petit Parisien Lagardère

Par PAUL FEVAL.

PREMIÈRE PARTIE

LES MAÎTRES EN FAIT D'ARMES

II

Cocardasse et Passepoil

Personne ne riait plus.

— Alors, dit Saldagne, qui se signa, ce n'est pas une botte secrète, c'est un charme.

Le bas Breton mit sa main dans sa poche, où il devait bien avoir un bout de chapelet.

— On a bien fait de nous convoquer tous mes mignons, reprit Cocardasse avec plus de solennité. Vous parliez d'armée... j'aimerais mieux une armée... Il n'y a, croyez-moi, qu'un seul homme au monde capable de tenir tête à Philippe de Nevers, l'épée à la main.

— Et cet homme ? fit six voix en même temps.

— C'est le petit Parisien, répondit Cocardasse.

— Ah ! celui là, s'écria Passepoil avec enthousiasme soudain, c'est le diable !

— Le petit Parisien ? répétait-on à la ronde ; il a un nom, votre petit Parisien ?

— Un nom que vous connaissez tous, mes maîtres... Il s'appelle le chevalier de Lagardère !

Il paraît que les estafiers connaissent tous ce nom, en effet, car il se fit parmi eux un grand silence.

— Je ne l'ai jamais rencontré, dit ensuite Saldagne.

— Tant mieux pour toi, mon bon, répliqua le Gascon ; il n'aime pas les gens de ta tournure.

— C'est lui qu'on appelle le beau Lagardère ? demanda Pinto.

— C'est lui, ajouta Faëza en baissant la voix, qui tua les trois prévôts flamands sous les murs de Senlis ?

— C'est lui, voulut dire Joël de Jugan, qui...

Mais Cocardasse l'interrompit en prononçant avec emphase ces seuls mots :

— Il n'y a pas deux Lagardère !

III

Les trois Philippe.

L'unique fenêtre de la salle basse du cabaret de la Pomme d'Adam donnait sur une sorte de glacis planté de hêtres, qui aboutissait aux douves de Caylus. Un chemin charretier traversait le bois et aboutissait à un pont de planches jeté sur les fossés, qui étaient très-profonds et très larges.

Ils faisaient le tour du château de trois côtés, et s'ouvraient sur le vide au-dessus du Hachaz.

Depuis qu'on avait abattu les murs destinés à retenir l'eau, le dessèchement s'était opéré de lui-même, et le sol des douves donnait par année deux magnifiques récoltes de foin, destiné aux écuries du maître.

La seconde récolte venait d'être coupée. De l'endroit où se tenaient nos huit estafiers, on pouvait voir les faneurs qui mettaient le foin en hottes sous le pont.

A part l'eau qui manquait, les douves étaient

restées intactes. Leur bord intérieur se relevait en pente roide jusqu'au glacis.

Il n'y avait qu'une seule brèche, pratiquée pour donner passage aux charrettes de foin. Elle aboutissait à ce chemin qui passait devant la fenêtre du cabaret.

Du rez-de-chaussée au fond de la douve, le rempart était percé de nombreuses meurtrières ; mais il n'y avait qu'une ouverture capable de donner passage à une créature humaine. C'était une fenêtre basse située juste sous le pont fixe qui avait remplacé depuis longtemps le pont lévis.

Cette fenêtre était fermée d'une grille et de forts contrevents. Elle donnait de l'air et du jour à l'étuve de Caylus, grande salle souterraine qui gardait des restes de magnificence.

On sait que le moyen âge, dans le Midi principalement, avait poussé très-loin le luxe des bains.

Trois heures venaient de sonner à l'horloge du donjon.

Ce terrible matamore qu'on appelait le beau Lagardère n'était pas là en définitive, et ce n'était pas lui qu'on attendait ; aussi nos maîtres en fait d'armes, après le premier saisissement passé, reprirent bientôt leur forfanterie.

— Eh ! s'écria Saldagne, je vais te dire une chose, ami Cocardasse. Je donnerais dix pistoles pour le voir, ton chevalier Lagardère.

— L'épée à la main ? demanda le Gascon après avoir bu un large trait et fait claquer sa langue. Eh bien ! ce jour-là, mon bon ajouta-t-il gravement, sois en état de grâce et mets-toi à la garde de Dieu !

Saldagne posa son feutre de travers.

On ne s'était encore distribué aucun horion : c'était merveille. La danse allait peut-être commencer, lorsque Staupitz, qui était à la fenêtre, s'écria :

— La paix, enfants ! voici monsieur de Peyrolles, le factotum du prince de Gonzague.

Celui-ci arrivait en effet par le glacis ; il était à cheval.

— Nous avons trop parlé, dit précipitamment Passepoil, et nous n'avons rien dit.... Nevers et sa botte secrète valent de l'or, mes compagnons, voilà ce qu'il faut que vous sachiez... Avez-vous envie de faire d'un coup votre fortune ?

Pas n'est besoin de dire la réponse des compagnons de Passepoil. Celui-ci poursuivit : — Si vous voulez cela, laissez agir maître Cocardasse et moi... Quoi que nous disions à ce Peyrolles, appuyez-vous.

— C'est entendu ! s'écria-t-on en cœur !

— Au moins, acheva frère Passepoil en se rasseyant, ceux qui n'auront pas ce soir le cuir troué par l'épée de Nevers pourront faire dire des messes à l'intention des défunts.

Peyrolles entra.

Passepoil ôta le premier son bonnet de laine bien révérencieusement. Les autres saluèrent à l'avenant.

Peyrolles avait un gros sac d'argent sous le bras.

Il le jeta bruyamment sur la table en disant :

— Tenez, mes braves, voici votre pâture !

Puis, les comptant de l'œil :

— A la bonne heure, reprit-il, nous voilà tous au grand complet !... Je vais vous dire en peu de mots ce que vous avez à faire.

— Nous écoutons, mon bon monsieur de Peyrolles, répartit Cocardasse en mettant ses deux coudes sur la table ; eh donc !... Les autres répétèrent :

— Nous écoutons.

Peyrolles prit une pose d'orateur.

— Ce soir, dit-il, vers huit heures, un homme viendra par ce chemin que vous voyez ici, juste sous la fenêtre. Il sera à cheval, il attachera sa monture aux piliers du pont, après avoir franchi la lèvres du fossé... Regardez là, sous le pont, apercevez-vous une croisée basse, fermée par des contrevents de chêne ?...

— Parfaitement, mon bon monsieur de Peyrolles, répondit Cocardasse ; as pas pur !... nous ne sommes pas aveugles.

— L'homme s'approchera de la fenêtre...

— Et à ce moment-là nous l'accosterons ?...

— Poliment, interrompit Peyrolles avec un sourire sinistre ; et votre argent sera gagné.

— Capédébiou !... s'écria Cocardasse, ce bon monsieur de Peyrolles, il a toujours le mot pour rire.

— Est-ce entendu ?

— Assurément ; mais vous ne nous quittez pas encore, je suppose ?

— Mes bons amis, je suis pressé, dit Peyrolle en faisant déjà un mouvement de retraite.

— Comment ! s'écria le Gascon, sans nous dire le nom de celui que nous devons... accoster ?

— Ce nom ne vous regarde pas.

Cocardasse cligna de l'œil ; tout aussitôt un murmure mécontent s'éleva du groupe des estafiers. Passepoil surtout se déclara formalisé.

— Sans même nous avoir appris, poursuivit Cocardasse, quel est l'honnête seigneur pour qui nous allons travailler !

Peyrolles s'arrêta pour le regarder. Son long visage eut une expression d'inquiétude.

— Que vous importe ? dit-il, essayant de prendre un air de hauteur.

— Cela nous importe beaucoup, mon bon monsieur de Peyrolles.

— Puisque vous êtes bien prys !

— Peut-être que nous ne nous trouvons pas assez bien payés, mon bon monsieur de Peyrolles.

— Qu'est-ce à dire, l'ami ?

Cocardasse se leva, tous les autres l'imitèrent.

— Capédébiou ! mon mignon, dit-il en changeant de ton brusquement, parlons franc.... Nous sommes tous ici prévôts d'armes, et par conséquent gentilshommes... moi surtout qui suis gas on saumoné de provençal ; nos rapières (et il frappa sur la sienne qu'il n'avait pas quittée,) nos rapières veulent savoir ce qu'elles font.

— Voilà ! ponctua frère Passepoil, qui offrit courtoisement une escabelle au confident de Philippe de Gonzague.

Les estafiers approuvèrent chaudement du bonnet. Peyrolles parut hésiter un instant.

— Mes braves, dit-il, puisque vous avez si bonne envie de savoir, vous auriez bien pu deviner... A qui appartient ce château ?

— A monsieur le marquis de Caylus, sandieu ! un bon seigneur chez qui les femmes ne vieillissent pas... à Caylus-Verrou, le château... Après ?

— Parbleu ! la belle finesse ! fit bonnement Peyrolles ; vous travaillez pour monsieur le marquis de Caylus.

— Croyez-vous cela, vous autres ? demanda Cocardasse d'un ton insolent.

— Non, répondit frère Passepoil.

— Non, répéta aussitôt la troupe docile.

(à continuer.)

J. D. LATOUR
FABRICANT ET MARCHAND DE
CHAUSSURES,

No 907, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL,
(Coin de la Rue des Allemands.)
Fait une spécialité d'ouvrage d'homme et de
réparations de toutes sortes.



CHAMPION.
STUMP and STONE Extractor
Warranted the Best in every
Respect.
More of these Machines in use than
Any other.

LA "CHAMPION"
Pour Déraciner les SOUCHES et
soulever les PIERRRES
Garantie la Meilleure sur tous Rap-
port.
Il y a plus de ces Machines en usage
que d'aucune autre sorte.

Pour liste de prix ou toutes autres informa-
tions adressez,

S. S. KIMBALL,
No 577, RUE CRAIG, MONTREAL.

O. BERNIER,
MARCHAND DE CHAUSSURES,

1594, Rue Notre-Dame,
En face de chez Devins, Pharmacien, Montréal
1er Prix, Médaille et Diplôme à l'Exposi-
tion 1884. Spécialité pour ouvrages d'hommes
au fil fait à la main.

On trouve à l'Hôtel St-Louis tenu par le Populaire Joe
Morahe tout ce que l'on peut désirer. Table d'hôte de
première classe, liqueurs de choix, chambres spacieuses et
confortables, meublées avec un goût qui fait honneur au
propriétaire.

Il y a aussi de bonnes écuries propres et aérées où les
voyageurs de la Campagne pourront loger leurs chevaux.
Les prix sont de nature à contenter tout le monde et qu'on
n'oublie pas de s'en convaincre en allant rendre une visite
à M. Morahe au No. 15, Place Jacques-Cartier, Mont-
real.

LE MEILLEUR MOULIN A LAYER.

PREMIER PRIX ET DIPLOME

Aux Expositions Provinciales de Montréal
en 1881, 1882 et 1884.

F. GODIN remercie le public de l'encoura-
gement accordé à ses moulins. Ce moulin est
encore plus avantageux pour les familles qu'il
ne l'était avant, ayant été amélioré. On peut
laver en une journée autant de linge qu'une
femme peut en laver en trois jours.

Ce moulin est vendu à de bonnes condi-
tions, payable à la semaine.

Ce moulin lave net. N'oubliez pas de venir
examiner ce moulin avant d'aller ailleurs.

CERTIFICATE

St-Philippe d'Argenteuil 6 Septembre 1885.

Monsieur, depuis 6 mois nous nous servons de vos mou-
lins à laver et nous certifions qu'ils sont les meilleurs de
tous ceux que nous avons essayés jusqu'ici.

Signés: Eustache Leblanc, Sévère Desjardins, Robert Pa-
ton, Thomas Doby.

FRANCOIS GODIN,

No 29, rue de la Montagne, MONTREAL.

—ORDER A—

Goldie & McCulloch,

FIRE AND BURGLAR PROOF
SAFE,

SEE THEM AT EXHIBITION

—AND AT—

Warerooms 319 St-James St.,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Gén. Agt.

—ACHETEZ UN—

COFFRE DE SURETE

A L'EPREUVE DU FEU ET
DES VOLEURS.

Goldie & McCulloch,

SALLES DE MONTRE

NO 319, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Ag. Gén.

FAITS RECONNUS !!

MAINTENANT QU'IL EST CONNU QUE NOUS VENDONS

Reellement A BON Marche

NOUS AVONS RESOLU DE GARDER CETTE REPUTATION COUTE QUE COUTE.

Nous vendons en ce moment nos Marchandises au prix du Gros. Nous manufacturons nos Marchandises, et nous pouvons les vendre aux prix que les autres paient pour.

Nos Pardessus à \$4.50 et nos Habillements à \$5.00 ne sont surpassés par personne en cette ville. De-
mandez à les voir.

Voyez nos Pardessus dans les prix les plus élevés.

Dans les Habillements de jeunes gens et d'enfants nous avons un assortiment général dans tous les prix.

BIEN LOIN SONT NOS COMPETITEURS, bien loin, sous le rapport des prix des étoffes, de la qua-
lité et du CHIC. Nous attirons votre attention toute spéciale sur les avances que nous vous faisons.

Nos prix sont de 25 0/0 plus bas qu'ailleurs. Nous offrons des avantages exceptionnels cette semaine.

Si vous avez besoin d'un bon Pardessus, Si vous avez besoin d'un bon Habillement

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX A LA

COMPAGNIE GRANDE UNION,

1901, Notre-Dame Montréal.

D. RIOPEL,
FABRICANT ET MARCHAND
DE MEUBLES,
No. 828 ET 828½ RUE (STE-CATHERINE,
MONTREAL.

Ameublements de chambre à coucher pour \$18.00 et en montant. Ameublements de salon pour \$40.00 et en montant. De plus un assortiment de couchettes, bureaux, tables, chaises, buffets de salle à manger, matelats, lits à ressorts, miroirs, etc., En gros et en Détail.

Commandes et réparations en tous genres exécutés avec soin et promptitude à des prix défiant toutes compétitions. L'on portera une attention toute spéciale aux commandes de la campagne.

LA PLACE DU GRAND SECRET !

Mr. I. MARTIAL, le populaire photographe, vient d'ouvrir un splendide atelier de photographie au

NOS. 102 & 104 RUE ST. LAURENT ET
458 RUE LAGAUCHETIERE,
(Coin des Rues St. Laurent et Lagauchetière)
MONTREAL.

Des artistes de première classe sont attachés à l'établissement et l'on y inaugurera plusieurs procédés nouveaux.

VOICI LA LISTE DES PRIX :

Cartes de visite,	—	—	\$0 75 la doz.
Cabinet,	—	—	1 50 "
Panneau,	—	—	2 50 "
Boudoir,	—	—	3 00 "
Crayon,	—	—	5 00 "
Pastel,	—	—	8 00 "

PORTRAITS A L'HUILE, \$25.00

MONGENAI, BOIVIN & CIE.,
338, Rue St-Paul, Montréal.

IMPORTATEURS DE
GRANDES GLACES A VITRAGE, ET
PETITS VERRES A VITRES.

Assureurs contre les Bris des Glaces.

Fabricants de Miroirs,
(Procédé au Mercure.)

Notre atelier est muni du nécessaire pour fabriquer des miroirs de toutes grandeurs ; jusqu'à 15 pieds par 7 pieds. C'est la plus grande dimension qui se fait en Canada.

Les Marchands qui désirent remplacer les petits carreaux de leurs vitrines par des grandes Glaces dépaillées, sont priés de correspondre avec nous.

JOSEPH GIROUX
MARCHAND DE
Peintures, Huiles, Ferronneries,
Vaisselles, Huile de Charbon
Tapisseries, Etc., Etc.
820, RUE STE. CATHERINE, 820
(Entre les Rues Sanguinet et St. Denis)
MONTREAL.

F. E. LAMALICE
MARCHAND DE
MARCHANDISES SECHES,
Merceries, Objets de Fantaisies, Laines,
Dentelles, Garnitures, Etc.
838 Rue Ste. Catherine,
MONTREAL.

DOUVILLE & BASTIEN,
FERBLANTIER-PLOMBIER,
Poseurs d'Appareils à Gaz et à Air Chaud. Couvreur
en ardoise, Metal, Tole Galvanisée et Ferblanc.
— MANUFACTURIERS DE CORNICHES —
Assortiment de Ferblanterie, Vaisselle, Ferronnerie, Lampes, &c., &c., &c.
214, RUE ST-LAURENT, 214,
MONTREAL.

Fumez les Célèbres Cigares "TORPILLE" à 5cts et "SENSATION" à 10cts Manufacturés par L. O. GROTHE, NO. 315, Rue St-PAUL, MONTREAL.

RAISONS IMPORTANTES
POUR LESQUELLES LES
FERMIERS, LAITIERS,
ET AUTRES

qui sont en rapport avec la vente et l'achat du
LAIT, DU BEURRE ET DU FROMAGE
DEVAIENT FAIRE USAGE DU
Seau à Lait. Couloir et Siège
Combinés.

1. L'usage de ce Seau empêchera effectivement le Lait de venir en contact avec des substances étrangères et le préservera de l'odeur de l'étable.

2. Si une vache vicieuse venait à renverser le Seau, le Lait ne serait pas perdu ni endommagé.

3. Il Empêche de salir les hardes.

4. Il hausse le prix du Beurre.

5. Il est également indispensable au Laitier et à ses patrons, auxquels il donne satisfaction.

LE LAIT ne peut pas être converti en marchandise de choix, lorsqu'il vient de la cour ou de l'étable, rempli de poils, de poussière, de saletés, et quantité d'autres substances qui tombent dans le Seau ouvert durant la traite des vaches. Achetez le Seau et épargnez

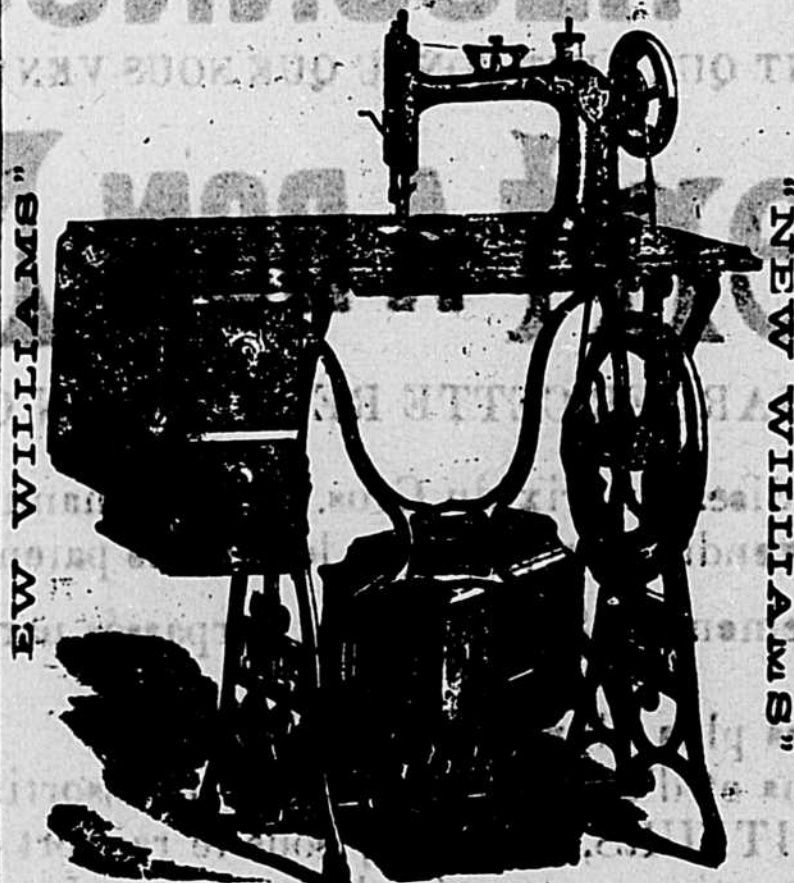
DU TEMPS, DU LAIT ET DE L'ARGENT.

Toutes les parties du Seau à Lait et Siège Combinés sont faites pour bien s'ajuster et peuvent porter une pesantour combinée de 300 livres.

SEYMOUR & CIE..

Agents des Manufacturiers, 658, Rue Craig, Montréal.
On demande des agents dans tous les Comtés.

LA MACHINE
A COUDRE



Est la plus élégante et la plus durable,

EN VENTE

CHEZ C. MARTEL,
NO 343, RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL.

H. A. CHAPUT,
Collecteur
ET AGENT
DE JOURNAUX, ETC., ETC.,
35, Rue ST-JACQUES.
MONTREAL.

M. CHAPUT
PORTERA

Une Attention toute Speciale a ses
Differentes Branches D'affaires.

Encouragez un jeune canadien

Les miracles.

La question des miracles est une question de raisonnement et une question de fait.

En premier lieu, Dieu peut-il faire des miracles ; et peut-il, comme il l'a promis, accorder à qui il lui plaît le don de faire des miracles ? La question est résolue affirmativement par quiconque croit à l'existence de Dieu.

En second lieu, y a-t-il eu des miracles ?

Ici encore la réponse est affirmative pour quiconque est chrétien et même pour quiconque est doué d'un peu de bonne foi et connaît un peu d'histoire.

Il ne reste donc qu'une chose à faire, c'est de s'enquérir si tels et tels miracles sont authentiques. Je puis douter qu'un miracle ait eu lieu, mais je ne puis pas douter que Dieu ne l'ait pu faire.

Mon premier mouvement est un mouvement de foi en la puissance de Dieu, ensuite je m'informe, je demande s'il y a des témoins des preuves.

Ces preuves, l'Eglise les a cherchées longuement, les a vérifiées soigneusement et les a proclamées solennellement.

Je crois tous les miracles reconnus par l'Eglise, tous ceux qui me sont attestés par des personnes dignes de foi. Rien ne paraît plus naturel que le surnaturel.

Ce qu'on appelle le surnaturel, et qui l'est, ne me semble pas être autre chose que la manifestation naturelle de Dieu, qui intervient en maître au milieu de ses créatures. Il est naturel que Dieu soit maître de tout et qu'il fasse tout ce qu'il veut de tout ce qui lui appartient.

Aux noces de Cana, l'eau devient un vin exquis. En donnant cette marque de sa puissance, Notre Seigneur ne fait qu'obéir d'une façon plus prompte ce qu'il fait tous les jours aussi merveilleusement, sans que nous y faisons attention.

Tous les jours, l'eau du ciel, distillée dans les entrailles de la terre, sucée par les racines de la vigne et distillée de nouveau dans cet alambic aux rayons du soleil vient gonfler le raisin.

La transmutation instantanée n'est ni plus difficile ni plus mystérieuse que l'autre.

Avant ma conversion, j'ai longtemps douté des miracles ; et maintenant, quand j'y songe, je ne sais vraiment pas comment je m'y prenais pour cela ; car rien ne me paraît aujourd'hui plus facile à croire. Quoi de plus conforme à la miséricorde divine que ces éclatants prodiges qui viennent, à de fréquents intervalles récompenser une foi vive ou ranimer dans les cœurs bons et naïfs, mais faibles, une foi ébranlée ?

J'entends dire : " Si Dieu a fait des miracles, il n'en fait plus. " B asphème !

Au contraire, Dieu prodigue les miracles autour de nous, devant nous, en nous-mêmes. Seulement, nous ne voulons pas les voir.

S'ils ont lieu dans l'ordre moral, nous détournons nos pensées. S'ils se passent dans l'ordre physique, on a recours, pour s'en rendre compte, à l'analyse, à la chimie. Pour cet examen nous avons fouison de professeurs, de belles paroles, d'heureux moyens, parmi lesquels hasard, fatalité magnétisme, ne sont ni les moins clairs ni les moins concluants.

Il y a des choses inexplicables, que de forts grands savants aiment bien mieux expliquer par la conformation du crâne que par la volonté divine.

Certaines personnes admettent " les mira-

cles de l'Evangile " ; mais elles demandent " qu'on n'y en ajoute pas d'autres et cela même dans l'intérêt de la religion "

" Restons-en là, " disaient-elles ; leur foi n'en pourrait supporter davantage.

Si ces gens-là avaient vécu du temps de saint Bernard, ils auraient trouvé souverainement déplacé que ce grand saint rendit la lumière aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la paix aux possédés, le mouvement aux paralytiques, la vie aux morts. Dans l'intérêt de la religion, ils lui auraient conseillé d'être plus réservé.

Tous les jours, Dieu fait faire des miracles par ses saints, parce qu'il a pitié du pauvre esprit de l'homme, et l'Eglise publie ces grâces afin d'en étendre et d'en prolonger le bienfait.

Si plusieurs refusent la grâce, beaucoup tombent à genoux.

Dieu ne songe pas uniquement aux gens de littérature et d'académie. Les âmes simples qui se sont égarées ne lui sont pas moins précieuses que les superbes. Il envoie donc ses lumières : l'œil simple les voit : l'œil arrogant leur préfère la nuit de sa mauvaise vie.

LOUIS VEUILLOT.

NOTES LOCALES.

EPHEMERIDES. — Samedi 9 Mai — Lever du soleil, 4 h 36 coucher, 7 h 16.

Une lettre datée de Berlin a été reçue au Collège, cette semaine, du Rév. Père C. Beaudry, Supérieur du Collège Joliette.

Nos estimés voyageurs ont visité la Belgique et parlent avec éloge des beautés de Bruxelles, d'Anvers, de Cologne, d'Aix-la-Chapelle et de Francfort. La santé de ces Messieurs se maintient toujours excellente, et tout fait présager que leur voyage sera on ne peut plus agréable.

Noyé.—Il y a une quinzaine de jours un jeune homme de St-Thomas de Joliette, du nom de Basile Coutu et âgé de 19 ans, quittait la maison paternelle pour aller manger du sucre aux cabanes de la *Chaloupe*. Le jeune homme ne revint pas et malgré toutes les recherches qui furent faites on ne parvint pas à savoir ce qu'il était devenu.

Lundi dernier, M. Hercule Coulombe trouva le cadavre du jeune homme sur le bord de la rivière à l'endroit où celle-ci traverse la terre de M. Champagne, dans la paroisse de St-Thomas. On suppose qu'en voulant franchir la rivière, la glace aurait cédé sous les pieds du jeune homme et l'aurait ainsi dérobé pendant des semaines aux perquisitions de sa famille éplorée.

—Tous les jours de la semaine, les exercices religieux à l'église paroissiale, ont lieu à 7.15 hrs p. m. Ils sont suivis d'une instruction et du salut du Saint-Sacrement.

Notre ami M. C. T. Morel, B. M., après un trop court séjour au milieu de nous est retourné à Montréal, espérons que nous aurons le plaisir de recevoir sa visite, car nous aimons toujours à resserrer les liens d'amitié qui nous unissent avec nos anciens confrères.

MM. les Estimateurs sont à estimer les propriétés de la ville, c'est une charge très importante, même consciencieuse ; aussi le conseil a su choisir des hommes habiles à remplir cette fonction.

Faute de *quorum*, le conseil n'a pas siégé mercredi soir, jour des séances ordinaires.

M. le Docteur Richard, pharmacien de cette ville, vient de déménager sa pharmacie, dans le splendide et spacieux magasin de M. Chs. Leblanc, rue Notre-Dame, porte voisine de la manufacture de M. Ed. Guilbault.

M. Richard est heureux de profiter de l'occasion pour offrir au public en général ses plus sincères remerciements, pour le bienveillant patronage qu'on lui a offert jusqu'à ce jour.

Il espère mériter de nouveau une visite de vous tous chers lecteurs et lectrices. M. Richard est en mesure de satisfaire d'avantage ses pratiques, vu qu'il a considérablement augmenté son assortiment.

Nombre d'ouvriers se trouvent actuellement sans ouvrages à Joliette, par suite de l'inondation et des dégâts qu'ont éprouvés nos manufactures. Espérons des jours meilleurs pour nos travailleurs.

Nouvel Etablissement

Coupe Géométrique.

M. J. A. CHARLAND,



Tailleur, Tailleur,

A L'Enseigne des Gros Ciseaux, Joliette.

Annonce à ses pratiques qu'il est déménagé aujourd'hui dans la magnifique bâtisse Leblanc entre la Manufacture Guilbault et la Pharmacie Robitaille, il annonce en même temps, qu'il est en mesure de travailler à meilleur marché que par le passé, et qu'il aura toujours en mains les cartes de mode les plus élégantes de chaque saison de l'année, pour s'en convaincre allons le voir.

BRUNO PANNETON

ACCORDEUR DE PIANOS

AVIS AUX PROPRIETAIRES de pianos de la ville de Joliette et des environs.

Après avoir étudié et pratiqué durant quelques années dans l'art difficile d'accorder les Pianos. Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que maintenant je suis en état de donner satisfaction à toutes les demandes qui me seront faites.

Pour les abonnés à daté du premier de Mai les condition sont des plus faciles savoir:

Pour entretenir un pianos à conserver son accord et son harmonie durant le cour d'un an. (Pour les Maison Privés) le prix de deux dollars. Cette somme sera payable qu'après l'expiration de six mois.

Les prix des autres personnes non abonnés dépendra du travail que j'aurai à faire. Je garantis tout ouvrage fait par moi même.

P. S. Avis aux Messieurs de la Campagne qui voudront bien m'encourager.

BRUNO PANNETON, Joliette

La coqueluche se guérit rapidement en se servant du remède de *Shiloh's Cure*, nous le garantissons.—Dr. M. Richard, agent Joliette.
Souffrez-vous de la Dispepsie et du mal de foie ? Le remède *Shiloh's Vitalizer* est garanti pour votre guérison.—Dr. M. Richard agent, Joliette.

"Nuits sans sommeil," et causées par ce terrible rhume. Le remède de *Shiloh's Cure* est le seul remède pour vous.—Dr. M. Richard agent Joliette.

Le Catarrhe guéri, et à sa place l'assurance d'une bonne haleine et bonne santé, par le remède de *Shiloh's Catarrh* Prix 50 cts. Injecteur nasal gratis.—Dr. M. Richard, agent Joliette.

Pour mal de reins, mal de côté et de poitrine faites usage de *Shiloh's Porous Plaster*. Prix 25 cts.—Dr. M. Richard, agent Joliette.

Shiloh's cough and consumption cure est vendu par nous sur garantie. Ce remède guérit la consommation.—Dr. M. Richard agent Joliette.

Shiloh's Vitalizer est ce qu'il vous faut pour la constipation, perte de l'appétit, éourdissement et tous symptômes de dispepsie. Prix 10 et 75 cts la bouteille.—Dr. M. Richard agent Joliette.

Le Croup, la coqueluche et bronchite, sont immédiatement guéri par *Shiloh's cure*.—Dr. M. Richard, agent Joliette.

Cléophas Tellier

Agent de la

CELEBRE MACHINE A COUDRE

SINGER



SINGER

de New-York

de New-York

— POUR —

Berthier & Joliette.

La magnifique Machine à coudre : Singer de New-York est déjà tant appréciée du public, par sa grande Supériorité sur toutes les autres machines, que nous croyons inutile de la recommander de nouveau. Car les récentes améliorations qu'elle a subies, et le moyen trouvé de se dispenser d'une navette, l'ont rendue à sa plus grande perfection, et mise hors de toute concurrence.

AUX NOTAIRES. — MM. les notaires trouveront à la Librairie de M. Albert Gervais des blancs de Testament qu'il vendra à prix réduits.

AUX CULTIVATEURS.—Mr. Elie Thériault ferbluntier de la Ville de Joliette, vient d'acheter la Patente des CRÉMEUSES à Tube de rafraîchissement, reconnues et désignées sous le nom de "The L'Original Can," invention patentée par le Gouvernement Fédéral le 30 Septembre 1880. C'est véritablement une merveille de nos jours. Dans l'espace de 8 heures on obtient la crème voulue. C'est un avantage incalculable à tout intéressé. Chacun devrait se procurer une de ces Crèmeuses.

Qu'on aille les voir, Mr. E. Thériault donnera la direction nécessaire pour leur bon fonctionnement et les vendra à bonne composition.

Ath. Crépeau & Cie.,



JOLIETTE.

ENTREPRENEURS DE MAISONS ET D'ENSEIGNES,

Décorateurs et tapissiers, toujours prêts à exécuter tous les ouvrages qui leur seront confiés : Blanchissages, Dorures et Peintures à Fresques.

SPECIALITE :

Rideaux Transparents exécutés sur commande.

Ils s'acquitteront de tout ce qu'on les chargera de faire, avec un soin à donner pleine et entière satisfaction.

N. B. Toutes commandes venant des autres paroisses, recevront toute l'attention possible. 21, 3,85—6m.

Abonnez-vous à l'*Etoile du Nord*, seulement 50 cts. par année.

Bons cigares par boîte de 25, pour 50 cts. chez Albert Gervais.

CAMILLE LABRECHE,

Marchand de

Marchandises Seches,

Françaises, Anglaises et Américaines,

EN GROS ET EN DETAIL,

BLOC FISK,

PLACE DU MARCHE,

JOLIETTE.

Allez faire vos achats à ce grand magasin, c'est lui qui tient le plus grand assortiment de marchandises de Joliette,

Ses Prix sont Tres Moderes,

Et plusieurs commis sont attachés à cette maison, et vous serez servis avec promptitude et politesse.

Ne manquez pas l'occasion d'aller lui faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE DE JOLIETTE,

Albert Gervais,

LIBRAIRE,

RELIEUR ET

IMPRIMEUR,

Ancien bloc Foucher

RUE NOTRE-DAME,

JOLIETTE.

On trouvera toujours à cette Librairie, un assortiment complet de tous les livres classiques maintenant en usage dans les écoles, et cela au même prix qu'à Montréal, aussi, livres de prières, livres blancs, livres de récompense et d'histoire, chapelets, images, chromos, papier de toutes sortes, enveloppes, crayons, encres, plumes, cartes de visite, cartes à jouer, mot, tes, vases pour fleurs, albums, miroirs, cadres, etc.

TAPISSERIES!!! TAPISSERIES!!!

Grande Variete, Patrons Nouveaux.

Le tout vendu aux mêmes prix qu'à Montréal.

Les communautés religieuses, les Messieurs du clergé, les Instituteurs et Institutrices et Messieurs les Marchands sont spécialement invités à venir visiter cet Etablissement.

IMPRESSIONS

De Luxe et de Commerce.

MATERIEL NEUF

Caractères Nombreux et Variés.

PLACARDS DE TOUTES SORTES.

Têtes de Comptes, Factums, Livres Blancs, Billets, Cartes d'affaires, cartes de visites, Lettres Funéraires, etc., etc., etc.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

UNE SPECIALITE

Pour les Ouvrages de Luxe.

IMPRESSIONS

En plusieurs couleurs d'un fini supérieur.